



Une prédication sur Daniel 12.1-13

LE TEMPS DE LA FIN

Neale Pryor

INTRODUCTION

La phrase "le temps de la fin" fait naturellement penser à la fin du monde. Les descriptions prophétiques de Daniel 12 ont, en effet, un air de fin des temps. Mais, elles pourraient aussi bien décrire la conclusion de l'ère de l'Ancien Testament. Quelle que soit la "fin" en question, nous pouvons être certains que ce chapitre nous fournit une bonne vision de ce qui doit arriver à la fin.

Notre étude de ce chapitre soulignera plusieurs vérités qui caractérisèrent la fin de l'époque de l'Ancien Testament, et qui caractériseront aussi la fin du monde.

LE PEUPLE DE DIEU SERA PROTÉGÉ

Quelles que soient les épreuves de la fin, Dieu protégera toujours son peuple, il sera avec lui pour le fortifier.

En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef,
Celui qui tient bon en faveur des fils de ton peuple.
Et ce sera un temps d'affliction,
Tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent
Jusqu'à ce temps-ci.
En ce temps-là, ton peuple échappera,
Quiconque sera trouvé inscrit dans le livre (v. 1).

Nous avons déjà rencontré Michel dans ce livre, à deux reprises (10.13, 21) ; nous y avons également rencontré Gabriel (9.21). Ces deux anges sont également mentionnés nommément dans le Nouveau Testament. Dans notre texte de Daniel 12, Michel est appelé "le grand chef" ; dans le texte de Jude 1.9, il est appelé "l'archange", sans doute un ange du plus haut rang.

Ce verset semble décrire Michel en protecteur

du peuple de Dieu. Ce fut probablement le cas, surtout à l'époque de la révolte maccabéenne. Du moins le message de Daniel devait sembler plus réel pour les Juifs de cette époque-là, qui trouvaient sûrement encourageant de savoir que l'archange de Dieu les accompagnait et les aidait dans leur lutte pour restaurer le culte de Dieu dans le temple.

LA FIN SERA PRÉCÉDÉE DE TEMPS DIFFICILES

Le diable persécutera toujours le peuple de Dieu, il lui mènera constamment la vie dure. En effet, la prochaine partie du verset 1 semble annoncer une persécution à venir, un temps "tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent".

S'agit-il de la révolte des Maccabées et la grande persécution, ou bien un grand conflit à la fin du monde ? Il s'agit probablement de la détresse qui caractérisa la fin de l'époque de l'Ancien Testament. Mais, nous devons nous souvenir que le diable résistera au peuple de Dieu jusqu'à la fin.

DIEU RECONNAÎT LES SIENS

Dieu connaît les siens, il les honore et les aime.

La fin du verset 1 se réfère à des noms inscrits dans "le livre", probablement le livre de la vie, auquel l'Ancien Testament et le Nouveau Testament font allusion. Même Moïse, qui suppliait le Seigneur de ne pas détruire les Israélites pour avoir adoré le veau d'or, dit : "Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, je t'en prie, efface-moi de ton livre que tu as écrit" (Ex 32.32). David, lui, prononça une malédiction contre ses

ennemis, disant :

Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes !
(Ps 69.29).

Dans le Nouveau Testament, en Luc 10, les soixante-dix — ces disciples envoyés pour une mission limitée — revinrent dans la joie de ce qu'ils pouvaient chasser les démons (v. 17). Notre Seigneur leur dit : "Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux" (v. 20).

Dans la description du ciel en Apocalypse 21, nous pouvons lire : "Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau" (v. 27). Dans la scène du jugement en Apocalypse 20, le verset 15 dit : "Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."

Dans les deux testaments, donc, on trouve une abondance de preuves de l'existence d'un livre dans lequel sont inscrits les noms des rachetés.

Combien ceci devrait nous encourager ! Quand nous réfléchissons sur la fin qui nous est réservée, nous pouvons nous reposer dans la pensée que Dieu fait inscrire dans son livre les noms de son peuple. Il ne fera pas d'erreur ; il honorera, il aimera et il bénira ceux qui lui appartiennent.

UNE RÉSURRECTION AURA LIEU

Que Daniel ait parlé de l'Ancien Testament ou de la fin du monde, une résurrection sera nécessaire.

Le verset 2 contient ce qui pourrait être l'une des rares références dans l'Ancien Testament à la résurrection des morts (cf. aussi Es 25.8 ; 26.19 ; Jb 19.25 ; Ps 16.8-11).

Beaucoup de ceux qui dorment
Dans la poussière de la terre se réveilleront,
Les uns pour la vie éternelle
Et les autres pour la honte, pour l'abjection éternelle.

S'il s'agit d'une référence à l'ère de l'Ancien Testament, la résurrection en question est celle de la cause de Dieu, ressuscitée des cendres de la persécution et allant vers un nouveau départ.

S'il s'agit de la résurrection à la fin des temps, elle aura lieu dans le but d'amener les justes à la vie éternelle et les méchants au jugement éternel.

LES JUSTES SERONT RÉCOMPENSÉS

Aucun de ceux qui accomplissent la volonté de Dieu ne sera oublié, personne ne sert Dieu en vain.

Le verset 3 encourage tous ceux qui veulent gagner des âmes pour le Seigneur :

Ceux qui auront été des clairvoyants
resplendiront
Comme la splendeur de l'étendue céleste,
Et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude
Comme des étoiles, à toujours et à perpétuité.

Ceux qui conduiront les âmes vers la justice brilleront comme des étoiles, à tout jamais.

Plusieurs passages de l'Ancien Testament soulignent la nécessité de gagner des âmes pour le Seigneur. Proverbes 11.30, par exemple, dit : "Le sage gagne des âmes" (DBY). Le Nouveau Testament regorge de bons exemples également¹.

Notons ici l'expression : "Ceux qui auront été des clairvoyants" ("les gens réfléchis" - TOB). Il s'agit des personnes pieuses qui auront consacré leur vie au service de Dieu. À la résurrection, ils brilleront comme les lumières des cieux. Je pense que l'une des plus belles joies du ciel sera d'y voir des âmes que nous avons aidées à y arriver.

Réfléchissons : quelle serait la plus grande faveur que nous puissions rendre à nos amis ou nous bien-aimés, sinon de diriger leurs âmes vers Jésus ? Cela vaut plus que tous les millions que le monde peut leur offrir. Parfois je me demande si dans la vie à venir certaines personnes viendront nous voir pour nous dire : "Sans toi, je ne serais pas ici." Voilà qui sera, je pense, une joie indicible.

Nul d'entre nous ne peut dire avec exactitude combien d'âmes seront dans le ciel à cause de notre influence. Chaque conversion, ou presque, est le résultat d'efforts multiples de la part de plusieurs personnes. Peu de chrétiens, en

¹ Le meilleur exemple en est Jésus-Christ lui-même. Voir, par exemple, Jean 4. Il faut aussi considérer André et Philippe, qui amenèrent d'autres personnes à Christ (Jn 1.35-49 ; cf. Ac 8.35-39). Ananias, lui aussi, fit un travail d'évangélisation personnel très important pour le Seigneur, quand il enseigna Saul en Actes 9.10-18.

effet, peuvent dire qu'ils l'ont fait "tout seuls". Mais je crois que nulle satisfaction — déjà sur cette terre — ne dépasse celle d'avoir aidé quelqu'un à s'approcher de Dieu. Lorsque les gens sont découragés ou ont cessé d'adorer Dieu avec assiduité, nous pouvons leur rendre visite afin de les aider.

Pensez à toutes les choses pour lesquelles nous travaillons tant dans cette vie. Nous avons beau posséder de grands biens ; lorsque le Seigneur reviendra, ou lorsque nous mourrons, ils disparaîtront tous. Quelles choses vont durer ? Seules partiront avec nous dans l'éternité les choses que nous aurons faites pour le Seigneur.

Une seule vie,
Qui bientôt disparaîtra :
Seul ce que je fais pour Christ
Restera.

Il faut nous rappeler l'importance de nos actes dans cette vie. La belle déclaration de Daniel 12.3 devrait nous encourager à gagner des âmes pour le Christ, car c'est là la meilleure des choses que nous puissions faire pour les autres.

DIEU S'OCCUPE DE L'AVENIR

Que nous pensions à la fin de l'ère juive ou à celle de l'ère chrétienne, c'est-à-dire la fin du monde, la vérité ne change pas : chacun doit remettre son avenir entre les mains de Dieu.

Le verset 4a avance vers la conclusion du livre. Michel dit à Daniel :

Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle
le livre jusqu'au temps de la fin.

Que la "fin" décrive la révolte maccabéenne², la fin du monde, la pleine révélation de Jésus-Christ, ou autre chose, en ce moment précis Daniel ne savait qu'une chose : ce qu'il avait vu était réservé pour l'avenir. Son travail consistait à garder les paroles en sécurité, à ne pas les laisser se perdre.

La deuxième partie du verset dit :

Beaucoup alors le liront, et la connaissance
augmentera.

² Cette rébellion eut lieu vers la fin de la période de l'Ancien Testament ; elle débuta en 166 avant J.-C.

C'est dire que l'avenir allait être mouvementé, avec ceux qui abandonneraient le Seigneur et ceux qui viendraient vers lui. La connaissance — de quelque nature qu'entend la prophétie — allait se développer. L'ange parlait peut-être de révélations divines encore à venir à l'époque.

Et moi, Daniel, je regardai, et voici que deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au-delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand viendra la fin de ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieus sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps et la moitié d'un temps, et que tous ces événements s'achèveront quand la force du peuple saint sera entièrement épuisée (vs. 5-7).

Nous avons déjà étudié l'expression : "un temps, des temps et la moitié d'un temps", dans le contexte des différentes périodes de persécution. De combien de temps s'agit-il ? Si nous comptons les "temps" comme deux temps, nous arrivons à trois et demi (1 plus 2 plus une moitié). Comme nous l'avons vu plus tôt dans le livre de Daniel, les périodes de persécution étaient souvent représentées par le chiffre 3 1/2. Le temple fut profané par Antiochos Épiphane pendant une période de trois ans et demi.

Dans le livre de l'Apocalypse, le symbole de la persécution des enfants de Dieu, probablement sous le règne des empereurs romains, est de trois ans et demi, ou 42 mois, ou 1260 jours. Selon Apocalypse 12.6, la femme qui s'était enfuie dans le désert y avait été nourrie "pendant 1260 jours". Selon le verset 14 du même chapitre, elle fut nourrie "un temps, des temps et la moitié d'un temps". Ce laps de temps, comme nous le voyons, est employé souvent dans l'Apocalypse pour décrire les épreuves du peuple de Dieu.

L'ange dit à Daniel de sceller le livre pour le présent, les événements qu'il décrivait ayant lieu à l'avenir. Or, Daniel fut déporté à Babylone en 606 et y vécut jusqu'en 530 avant J.-C. environ. Il est même possible qu'il ait vécu jusqu'à 520 avant J.-C. Il vécut donc 450 ans avant la révolte des Maccabées. Pour lui, cet événement était dans le futur lointain.

DIEU DOMINE MÊME LE MAL

Nous voyons par cette prophétie que si Dieu permet l'existence du mal, il l'empêche de dominer complètement la terre.

Au verset 6, nous observons un autre personnage de la vision : un homme "vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve".

Il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps et la moitié d'un temps, et que tous ces événements s'achèveront quand la force du peuple saint sera entièrement épuisée.

L'invasion d'Antiochos Épiphane écrasa le saint peuple de Dieu ; mais par la suite, ce dernier connut la délivrance de l'Éternel. Ce passage pourrait parler de 70 après J.-C. plutôt que de 160 avant J.-C. ; nous ne devrions pas douter que Daniel 9 nous amène jusqu'à la destruction du temple.

NOUS DEVONS FAIRE CONFIANCE À DIEU AU SUJET DE LA FIN

Nous ne connaissons jamais tous les détails concernant la fin. Dieu n'en a révélé qu'une petite partie.

J'entendis, mais ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces événements ? Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin (vs. 8-9).

L'ange dit, en somme, à Daniel : "Voilà tout ce que tu sauras. Passe ton chemin, car on ne pourra connaître le sens de ces paroles avant le temps de la fin" (voilà encore ce fameux mot !). Les versets 10-11 décrivent, en effet, la "fin" :

Beaucoup seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. Depuis le temps où sera interrompu le (sacrifice) perpétuel et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura 1 290 jours.

Au lieu des 1 260 jours que nous avons vus, ce texte parle donc de 1 290 jours. Nous ne savons pas d'où viennent les 30 jours supplémentaires.

Daniel devait tout simplement poursuivre sa vie, sachant que les événements de sa vision auraient lieu plus tard. Comme nous, il fallait

qu'il attende patiemment (comme au verset 12 : "Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à 1 335 jours !"). Puis l'ange dit à Daniel : "Et toi, marche jusqu'à la fin ; tu te reposeras et tu te lèveras pour ton héritage à la fin des jours" (v. 13). Daniel était un homme béni de Dieu, ayant l'assurance de plaire à l'Éternel.

La question se pose toujours : que signifient les 1 290 jours et les 1 335 jours ? D'habitude, le chiffre 1 260 jours (3 ans et demi, 42 mois) représente un temps de persécution ; mais personne ne sait déchiffrer ces jours supplémentaires.

Quelques-uns, pourtant, pensent pouvoir le faire. Selon un point de vue, le chiffre 1 260 représente le nombre de jours où le sacrifice perpétuel du temple avait été interrompu. Ajoutez à cela les trente jours qu'il fallut pour se débarrasser d'Antiochos Épiphane, nous dit-on, et l'on arrive à 1290 jours.

Selon une autre interprétation, le chiffre 1 260 représente la limite appliquée au temps de persécution. En d'autres termes, si on parlait ensuite de 1 290 jours, c'était pour dire : "Continuez à persévérer au-delà de la dédicace du temple."

Que dire du chiffre 1 335 ? L'idée est peut-être, une fois encore, de rester fidèle bien au-delà du temps où le temple devait être rétabli. Un jour on pourra peut-être élucider ce mystère, mais pour le présent, malgré beaucoup d'encre coulée sur le sujet, personne n'arrive vraiment à trouver la solution. Quand on essaie de faire assimiler un jour à une année, la chronologie ne correspond pas. La nature symbolique de ces chiffres est donc évidente. Ayons la sagesse de dire que nous ne connaissons pas le secret — pour le moment !

DIEU EXIGE LA FIDÉLITÉ

Ne connaissant pas la date de la fin, nous savons du moins une chose : quand elle survient, Dieu veut nous trouver encore fidèles.

La plupart des prédictions de la Bible contiennent des informations que nous pouvons comprendre et apprécier ; certaines prophéties, cependant, nous donnent l'impression que le Seigneur veut nous rappeler que nous ne savons pas tout.

Nous ne savons pas si la "fin" survint en 165 avant J.-C., quand les sacrifices perpétuels

du temple furent interrompus, ou en 70 après J.-C., quand le temple fut détruit. Peut-être est-elle encore à venir. Mais nous savons ce que Dieu nous a dit : "Tu te reposeras et tu te lèveras pour ton héritage à la fin des jours" (v. 13b).

CONCLUSION

Ce chapitre, comme d'autres dans Daniel, pose des questions sans réponse. Mais, certaines vérités surgissent de ce texte, des vérités qui ne nous laissent pas dans le doute, qui nous préparent pour la fin, quelle que soit l'époque.

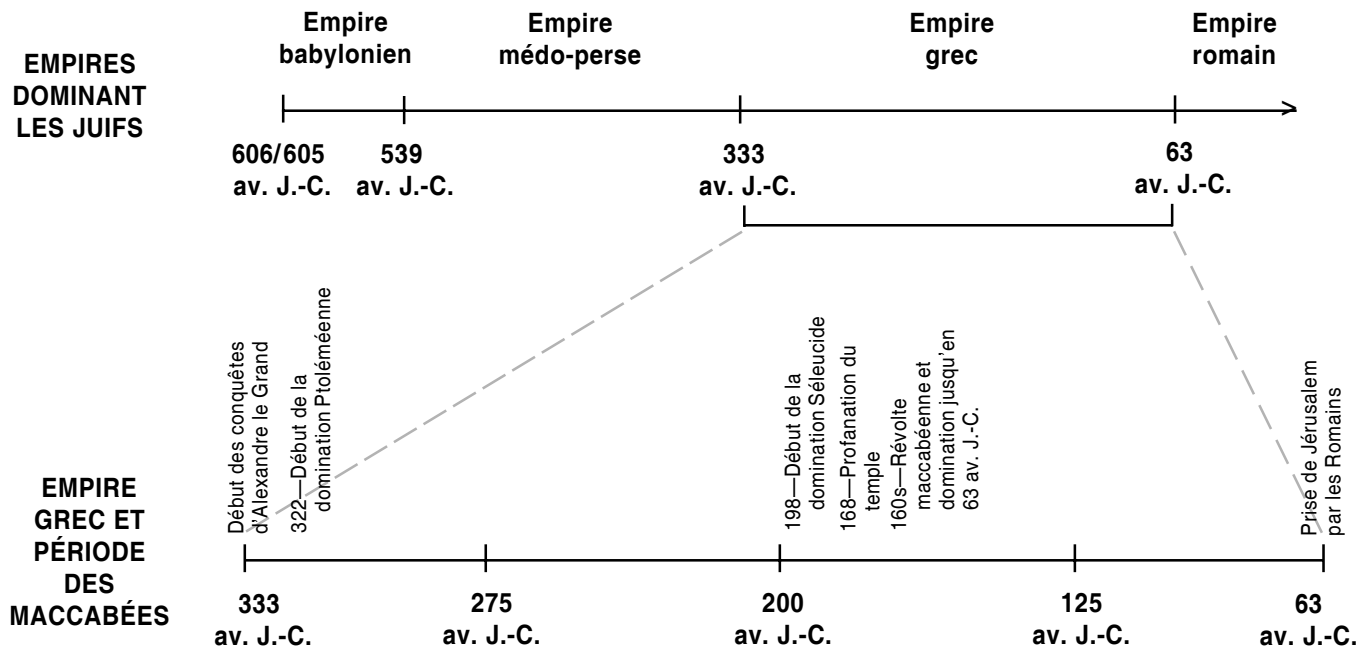
Nous ne devons pas nous inquiéter au sujet de la fin, car Dieu protégera son peuple, il le portera pendant cette période. Certaines difficultés peuvent se produire avant le temps

de la fin ; en effet, nous pouvons nous attendre à ce que le diable fasse tous ses efforts pour nous éloigner de Dieu et ce, jusqu'à la fin. Cependant, nous nous devons de rester fidèles, sachant que Dieu a inscrit notre nom dans son livre, qu'il nous connaît, qu'il nous honorera. Lors de la résurrection des justes et des méchants, ceux qui auront mis leur confiance en Dieu recevront leur récompense.

Laissons à Dieu le soin de s'occuper de la fin. De toute façon, nous ne pouvons le faire. Dieu domine le mal dans le monde, à sa manière. Il s'agit tout simplement de lui faire confiance.

La question la plus importante pour nous est celle-ci : vivons-nous fidèlement pour Dieu ? Si oui, nous devons continuer sur ce chemin ; ainsi nous n'aurons pas à nous inquiéter pour la fin.

Un schéma chronologique de l'accomplissement des prophéties de Daniel



© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés

Résumé du livre de Daniel

Les six premiers chapitres du livre de Daniel décrivent la vie de Daniel à Babylone et aussi sous le règne des Perses. Nous connaissons bien ces histoires. Au premier chapitre, Daniel et ses amis – Shadrac, Méshac et Abed-Nego – sont déportés en 606 avant J.-C. Le chapitre 2 raconte le rêve de la statue et de la pierre qui représente le royaume de Dieu ; cette pierre écrase la statue et remplit la terre. Au chapitre 3, nous lisons l'histoire des trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente. Le chapitre 4 décrit la crise mentale de Neboukadnetsar, qui dure jusqu'à ce qu'il comprenne que le Très-Haut domine sur les royaumes humains.

Au chapitre 5, nous lisons l'histoire de l'écriture sur le mur. Lorsque Belchatsar voit les doigts d'une main d'homme écrire sur le plâtre de la muraille de son palais, il se met à "trembler de tout son être" (v. 6 - BDS) et ses genoux s'entrechoquent. Les mots écrits signifient : "Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger" (v. 27). Babylone tombe aux mains des Perses en 539 avant J.-C., selon le message de cette vision. Au chapitre 6, nous lisons l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions.

À partir de ce point du livre, nous sommes dans la section apocalyptique (chapitres 7-12). Je suis quasi-sûr que la plupart de ces passages traitent de la période entre les testaments, qui mène jusqu'à l'arrivée du Messie. Et je crois que personne ne peut identifier avec exactitude tous les symboles de cette section de la prophétie.

Le thème général du chapitre 7 est celui des quatre empires mondiaux. Le troisième empire inclut la montée des Ptolémées et des Séleucides, qui influencent considérablement l'histoire des Juifs. Le chapitre 8 nous raconte l'histoire d'Antiochos Épiphane, la période historique qui comprend les guerres entre les Grecs et les Perses. Une fois la Grèce en place, Antiochos commence à agir, causant beaucoup de détresse aux Juifs.

Au chapitre 9, Daniel prie, demandant le pardon de Dieu pour son peuple. Pour exaucer cette prière, Gabriel révèle la prophétie des soixante-dix semaines, qui indique la venue du Messie. Au chapitre 10, Daniel reçoit un encouragement de la part d'un messager céleste. Le chapitre 11 raconte dans le détail la période entre les deux testaments de la Bible, mettant l'accent sur les guerres et les intrigues des rois du nord et du sud.

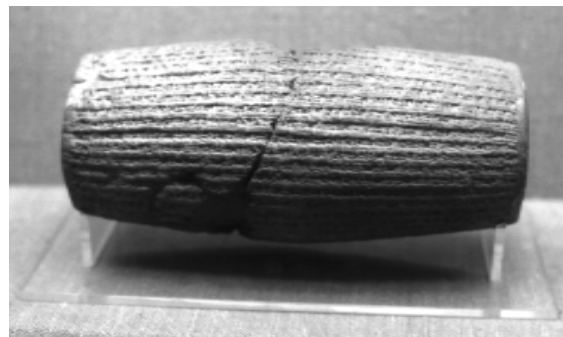
Le chapitre 12 clôture le livre avec un encouragement pour les fidèles. Au peuple de Dieu, le livre de Daniel offre l'espérance et l'assurance de sa délivrance.

Neale Pryor

Le cylindre de Cyrus

Le cylindre de Cyrus est l'un des nombreux cylindres en argile, d'une longueur d'environ 20 centimètres, utilisés comme support pour l'édit permettant aux Juifs de retourner dans leur pays. Peu après sa prise de Babylone en 539 avant J.-C., Cyrus annonça aux captifs leur libération. Sur ce cylindre il n'est pas marqué : "Que les Juifs rentrent à Jérusalem", mais plutôt quelque chose comme : "Que tous les peuples rentrent dans leurs pays, qu'ils construisent des maisons et des villes, qu'ils plantent des vignes et érigent des temples pour leurs dieux." La prochaine ligne dit : "Et qu'ils prient pour moi."

Ce cylindre était utilisé pour faire des copies. On le roulait sur des tables d'argile malléable et humidifiée, créant une impression lisible du texte ciselé. Ainsi, on pouvait envoyer des copies identiques du texte dans tous les royaumes de l'empire. Ceci confirme, bien entendu, ce que dit la Bible en 2 Chroniques 36.22-23 et Esdras 1.1-3. Après l'annonce par Cyrus en 539 avant J.-C. qu'ils pouvaient rentrer, les Juifs retournèrent à Jérusalem en 536 avant J.-C., sous la direction de Zorobabel.



Le cylindre de Cyrus dans le British Museum